

Les autorités municipales ont dû passer un règlement spécial et imposer une amende de \$5.00 pour chaque offense. C'a été le seul moyen de ramener ces gens à quelque sentiment de décence. Mais aujourd'hui encore à l'intérieur des maisons les enfants sont nus. J'ai moi-même vu, dans une porte entrebaillée, une fillette d'au moins six ans, nue comme Eve au paradis terrestre, et deux ou trois autres enfants dans le même état se jouant sur le parquet comme de petits chats.

Dans les manufactures de cigares, à Tampa, il y a très souvent un *lecteur* placé sur une espèce de tribune, qui lit à haute voix pour le bénéfice de tous les travailleurs et travailleuses. Le travail se fait en silence, silence de trappiste. Ce lecteur est payé par ses confrères ; chacun se cotise, deux ou trois sous par jour, et il reçoit ainsi un salaire régulier tout comme s'il eût travaillé.

Un Père Jésuite m'a dit que ces lectures étaient tout ce qu'il y a de plus révoltant comme littérature impie et immorale."

Notre ami nous adresse en même temps que ces notes la livraison de juin du *Cosmopolitan*, laquelle contient un article intitulé *In Havana just before the war*. Nous y trouvons quelques appréciations des Cubains au point de vue religieux.

"L'une des choses qui m'ont le plus frappé, dit en somme l'auteur, est le fait qu'à Cuba la plupart des églises sont vides, même le dimanche. Il est bien vrai qu'en ces temps troublés, elles ne sont pas toujours tenues ouvertes, . . . mais même les dimanches et jours de fête, l'on n'y voit que le petit bataillon de ceux que rien n'arrête, le troupeau choisi et non pas les foules que l'on croirait devoir s'y réunir. . . . Les combats de taureaux et les batailles de coqs, les amusements de toutes sortes, à la suite d'une messe basse, peut-être, les marchés, boutiques, théâtres, cafés ouverts etc., voilà les principales notes caractéristique du dimanche cubain."

Encore une fois, nous disons merci ! à notre correspondant et nous souhaitons que son exemple soit suivi.

—Il paraît que l'île est pourrie de maçonnerie. La Havane pour sa part, compterait 80 loges et chaque hameau aurait la sienne.

6 mai, 1898.